

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 137, septembre 2018

L'essentiel

Les diplômés de l'an 2018	10
Fritz Moosmann a 90 ans	10
La fête en images	16
Wallisellen aide de ses bras	23
Sortie de la Ste-Cécile	26
Étanche à l'air comme à l'eau	27



Une maison neuve pour l'accueil	11
Un mariage à la FACMI	19



Marie Widmer, une titulaire de Bachelor rayonnante. Photo oq

• Miécourt

Archi' d'intérieur, il y a de l'avenir Marie Widmer

Marie Widmer, récemment diplômée architecte d'intérieur, parle de ses études dans cette discipline artistique. Mais aussi de ses projets et de ses rêves. Océane Québatte et Caroline Witschi ont recueilli ses propos.

Née à Miécourt, Marie Widmer, a fait son chemin dans les classes de la Baroche et au Collège à Porrentruy, avant d'entrer à l'École de Culture Générale. Ensuite, pour accéder à une Haute École d'Art et Design, Marie a suivi une année de maturité spécialisée en Arts Visuels à Bienne, année qui la mènera toujours plus près de son rêve: «l'archi' d'intérieur». Après de longs >

Editorial

Ne nous laissons pas duper par l'illusion que nous avons toute la vie devant nous. Chaque instant de vie est précieux car la mort peut survenir à tout moment. Il ne faut pas vivre dans la hantise de la mort, mais rester conscient de la fragilité de la vie. De sorte à donner toute la valeur au temps qu'il nous reste. Le changement est inscrit dans la nature de tous les phénomènes du monde animé ou inanimé. Le comprendre nous évite de nous accrocher aux choses comme si elles devaient durer éternellement. Cela nous dispensera de souffrir inutilement lorsque le changement se manifestera! Le printemps succède à l'hiver et nous ne sommes pas tristes de voir fondre la neige car la chaleur et la renaissance nous apporte bien-être et réconfort.

Nous pouvons certes nous distraire de multiples façons pour oublier les aspects insatisfaisants de l'existence ou les masquer sous toutes sortes de déguisements attrayants, activités incessantes, poursuite de la richesse, du pouvoir et de la renommée, mais la réalité finira toujours par refaire surface avec son lot de souffrances. Il vaut mieux regarder cette réalité en face et se décider à extirper les véritables causes du mal, tout en cultivant celles du bonheur authentique!

/pp/

→ et intenses efforts, elle est désormais diplômée suite à un Bachelor de trois ans à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD-Genève), sous le digne titre d'architecte d'intérieur.

L'entretien

- D'où te vient ce goût pour la création, le design et l'architecture?

- J'ai toujours été attirée par l'architecture. Quand j'étais petite, je réalisais des dessins à la craie dans ma cour; je dessinais ma maison idéale; j'imaginai la disposition des éléments qui pouvaient se trouver à l'intérieur. Je passais aussi énormément de temps à inventer ou à améliorer des maisons dans le jeu sur ordinateur «les Sim's». Dans ce jeu,

mon but n'était pas de jouer avec les personnages mais de construire les maisons les plus incroyables. Là aussi, j'imaginai souvent la maison que j'aurais quand je serais grande.

- Quel est ton parcours jusqu'à la HEAD?

- Au collège, c'était le moment de trouver ma place pour la suite. J'ai postulé dans plusieurs bureaux pour un apprentissage en tant que dessinatrice en bâtiment. Malheureusement, il n'y avait pas de place disponible pour moi à ce moment-là. Mes stages effectués dans des bureaux d'architectes lors de mon adolescence étaient intéressants mais, a posteriori, ils n'étaient pas tout à fait adaptés à mon idéal. Suite à une promesse de stage partie aux oubliettes, j'ai rejoint l'École de Culture Générale (ECG), au début par dépit et dans le but de n'y rester qu'un an et de trouver un apprentissage l'année suivante. Et finalement, je m'y suis sentie bien: je me suis créé des amitiés; j'ai apprécié

l'enseignement, qui se modèle selon les besoins des élèves et les capacités de chacun. La Haute École d'ingénierie et d'architecture de Fribourg a attiré mon attention dès l'ECG. De plus, lors de mon année de Maturité Spécialisée en Arts Visuels à Bienne, j'ai découvert la Haute école d'arts et de design de Genève. J'envisageais l'une de ces deux écoles et j'ai alors décidé de m'inscrire dans les deux.

- Comment es-tu entrée dans cette Haute École?

- L'entrée à la HEAD nécessitait un concours, auquel je me suis préparée avec minutie. Quelques mois plus

tard, j'ai reçu la réponse: ma candidature avait été retenue suite au concours d'admission. A Fribourg, il fallait avoir effectué une année de stage avant de pouvoir y entrer. J'ai alors postulé et on m'a également acceptée pour un stage. Le choix entre les deux options a été très difficile. Mon instinct m'a fait opter pour la HEAD. Son aspect artistique m'a tout de suite convaincue.

C'est durant l'été 2017 que j'ai vraiment eu la conviction que ce métier me plaisait énormément et la confirmation que mon choix était le bon. C'était lors d'un travail, durant un mois à Fribourg dans le bureau «Informelle». J'ai travaillé avec une architecte d'intérieur et ça m'a beaucoup plu. J'ai eu tout de suite des projets à réaliser et sa confiance en mon travail m'a été très bénéfique: elle a renforcé ma confiance en moi.

- Décris-nous une semaine type à la HEAD.

- Le lundi et le mardi sont consacrés

aux ateliers pratiques. Ce sont des travaux très complets, du concept à la réalisation. Les ateliers où l'on doit rendre plusieurs projets durant le semestre sont les plus manuels. Par exemple, en 1ère année, nous devons trouver une maison existante dans un quartier précis afin d'y implanter un projet de densification. Le but n'est pas de détruire toutes les résidences pour y construire des barres d'immeubles. C'est de réaménager un intérieur habité par une personne seule dans l'intention d'y accueillir un plus grand nombre de personnes. Notre travail consiste aussi à établir des liens avec les sciences humaines, dans ce cas-ci par exemple la démographie.

Le Mercredi, le jeudi et le vendredi, nous avons des cours de théorie, d'histoire de l'art, de connaissance des matériaux de construction.

Les trois années de cours sont ponctuées de semaines de créativité. Ce type de semaine a lieu en général après les semaines de vacances d'octobre et de février. C'est une semaine où tout est possible et un moment que l'on partage avec d'autres élèves d'architecture d'intérieur: les trois années y sont mélangées. Les troisièmes années coachent les nouveaux. En plus de cela, les filières sont aussi mixées parfois. Les filières design, communication visuelle, design mode, design bijoux et accessoires ainsi qu'archi' d'intérieur y sont confondues. A la fin de la semaine, un projet est présenté à un jury, qui valide ou non cette semaine de workshop.

En troisième année, le mercredi après-midi est libre afin d'avancer dans les projets d'ateliers ou dans la rédaction du mémoire de notre fin de Bachelor.

- Quelles sont les différences entre un architecte et un architecte d'intérieur?

- Cette question revient souvent et la plupart du temps nous (les architectes d'intérieur) sommes considérés comme des décorateurs. Mais cela va un peu plus loin.

Un architecte «général» s'occupe de la structure et de l'enveloppe d'un bâtiment. Il peut néanmoins s'occuper aussi de l'intérieur. La différence est qu'un architecte

d'intérieur est un peu plus «fashion», c'est-à-dire qu'il utilise plus volontiers de la couleur ainsi que des maté-

riaux différents pour y inventer une atmosphère spéciale. Nous créons des ambiances et utilisons des lumières particulières, alors qu'un architecte «général» est un peu plus strict et standard. Il préférera faire peindre les murs en blanc, en beige ou en gris. J'ai une connaissance qui étudie à l'HEPIA (Haute École du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture de Genève) et elle me disait que si elle faisait un mur rouge, ses professeurs n'aimeraient pas du tout. Il n'y a pas de concurrence entre les architectes et les architectes d'intérieur. Je pense que ça doit procéder

d'une collaboration. En tant qu'architecte d'intérieur, j'ai envie de créer un espace pour une personne précise et non pour qu'il plaise au plus grand nombre. Chacun d'entre nous est très différent. Notre façon de vivre, nos habitudes et les proportions de notre corps: rien n'est identique chez tous. Je ris souvent

L'archi' d'intérieur crée des ambiances

en disant que du haut de mes 1,60 m, je n'ai pas besoin d'avoir de hauteurs sous-plafond de cathédrale et pourtant la plupart de nos invités se cognent la tête en passant de l'entrée à la cuisine. Chaque détail compte. Ce sont nos habitudes propres qui doivent influencer nos intérieurs, et non l'inverse.

À mon avis, un bon architecte est une personne qui sait s'implanter dans un paysage défini. Un architecte d'intérieur, c'est quelqu'un qui sait créer un projet dans un lieu déjà existant tout en gardant l'authenti-

cité de l'endroit où il s'implante. Un décorateur a moins de connaissances techniques, il traite les choses plus en surface, revêtement de sols, de murs ainsi que choix du mobilier. L'architecte d'intérieur doit avoir des connaissances techniques en ce qui concerne tout ce qui fait vivre une maison: l'eau, l'électricité, la ventilation, le cloisonnement des espaces et notamment les matériaux.

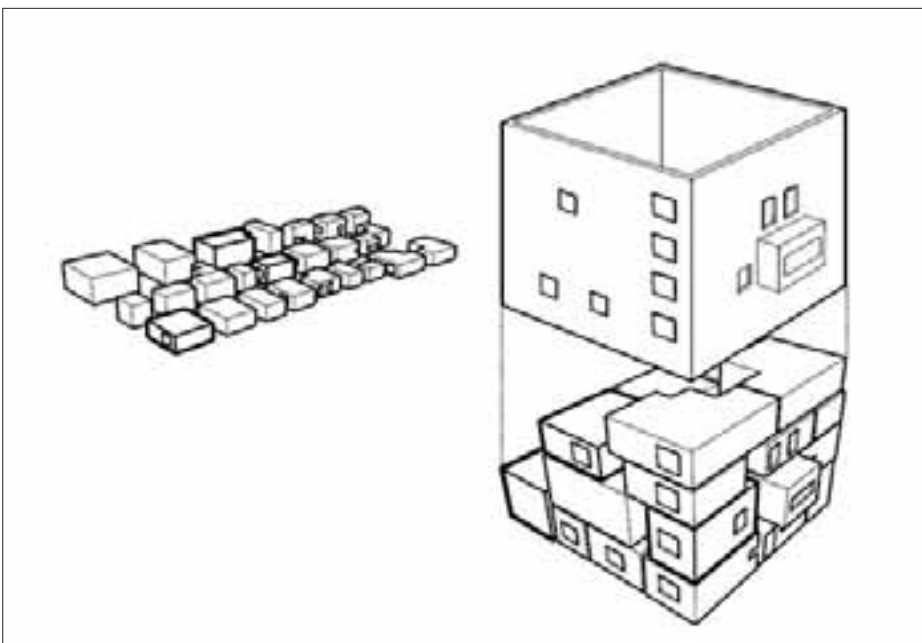
Ce qui me plaît énormément dans ce métier est qu'au début d'un projet, on a une idée qui part de l'imaginaire. Cette idée germe et se retrouve à plat en 2D grâce à des plans, des schémas, des dessins. Ensuite, elle se transforme en 3D à l'ordinateur ou en maquette. C'est à ce moment-là qu'on se rend compte des volumes les uns par rapport aux autres. Au final, elle devient une construction physique qui sert à abriter des individus. C'est une fierté de pouvoir réaliser ses idées.

- D'où te vient l'inspiration?

L'inspiration est parfois difficile à trouver, un peu comme un écrivain avec sa page blanche. Je fais beaucoup de recherches sur internet pour voir les tendances actuelles. Mais le plus important reste les envies du client. Nous sommes des professionnels chargés de conseiller un client sur ce qui est bien ou pas, pratique ou non par rapport à son utilisation personnelle. Souvent, le lieu ou la pièce où il faut changer des choses est la base de l'inspiration: il y a des choses qui sautent aux yeux et parfois il faut un peu creuser.

- Quels sont tes piliers, tes modèles artistiques?

- La culture artistique est importante pour moi mais je ne sais pas vraiment si cela qui m'inspire. Il y a beaucoup d'artistes que j'aime, comme Marina Abramovic >



Le Raumpflan d'Adolf Loos (1929), le plan en 3 dimensions (3D). Doc Wikipedia

→ (performeuse), William Turner, non pas celui de Pirate des Caraïbes (rires), mais le peintre des paysages mouvementés. Comme architectes, j'aime beaucoup Adolf Loos - il a révolutionné son époque avec le Raumpflan (voir fig. p. 3), et Zaha Hadid aussi, une architecte qui s'est créé un vrai style d'architecture reconnaissable avec ses courbes.

Le Raumpflan est un concept architectural développé par Adolf Loos dans les années 1920. Le principe est assez simple. En fait, chaque pièce d'une maison est associée à une fonction. Les besoins de chaque fonction sont différents, c'est pourquoi les hauteurs de plafond, les dimensions et la forme des pièces varient. Il n'y a pas d'étages précis car tout ces volumes sont emboîtés les uns dans les autres. Cet architecte définit déjà toutes les parties internes. C'est ainsi que l'apparence extérieure du bâtiment découle de ce qui se passe dedans. Il crée de l'intérieur vers l'extérieur.

Lors de nos cours d'histoire de l'architecture, on ne parlait pas beaucoup d'architectes d'intérieur, car le métier est assez récent, contrairement à celui d'architecte. C'est une femme, Catharine Beecher, qui en est à l'origine dans les années 1800. Malheureusement, elle n'est pas connue, tout simplement parce que c'était une femme. Catharine Beecher (1800 - 1878) fut une pionnière des arts ménagers. Elle avait très vite remarqué que les cuisines d'antan étaient très mal conçues. Elle décida de changer les choses. Elle commença à concevoir une cuisine pratique qui lui permettrait de gagner du temps dans la réalisation des repas. Sur le plan de gauche, on voit les déplacements que faisaient les femmes dans leur cuisine avant 1800. A droite, le réaménagement de l'espace selon Beecher. Les flèches définissent

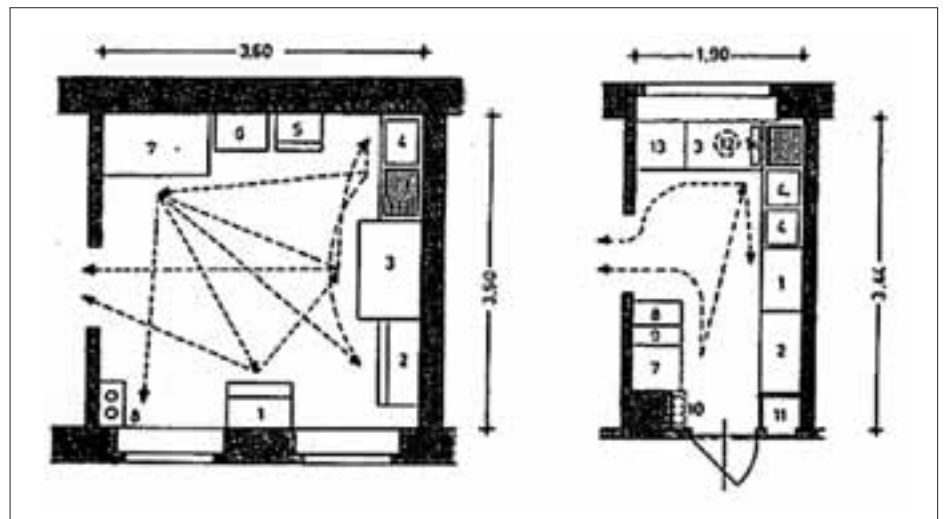


La Villa Müller (ou villa Loos) à Prague, que Marie a eu la chance de visiter en août 2018. Elle a été construite entre 1928 et 1930 pour un riche promoteur. Elle est sobre à l'extérieur et riche à l'intérieur, afin d'éviter un trop grand étalage de richesses.
Doc. Wikipedia

les déplacements. On constate une nette amélioration, qui va faire gagner un temps considérable à tous les utilisateurs de cuisine, mais aussi on remarque un net gain de place. Plus dans l'actualité, j'aime beaucoup les intérieurs de Ilse Crawford, une designer londonienne. Je trouve ses réalisations très poétiques. Ses projets sont tous très différents et

pourtant on retrouve une part de sa personnalité dans chacun de ces espaces.

Finalement, mes meilleurs modèles, ce sont mes parents. Grâce à leur soutien et pas que financier, moral aussi car la tâche n'était pas facile, j'ai accompli mes rêves et je vais encore avoir la chance d'en accomplir d'autres.



Kitchenbeecher : La rationalisation de l'espace en cuisine selon Catharine Beecher.

- **Quels sont tes projets pour l'avenir?**

- Mon projet durant cette année est l'apprentissage des langues. Aujourd'hui, les langues sont un atout majeur dans le milieu professionnel. J'ai remarqué à plusieurs reprises que les langues étaient une barrière pour moi

lors de séjours dans d'autres pays. Dans un premier temps, j'aimerais partir en Allemagne. Je souhaite par la suite trouver un travail en Suisse.

Si j'ai encore le courage, après ça je ferai aussi l'anglais. L'idéal serait de trouver un stage dans un bureau d'architecture pour avoir des bases de vocabulaire théorique.

C'est une fierté de réaliser ses idées

Peter Ippolito est un architecte allemand qui a créé l'espace pour une cafétéria du journal «Der Spiegel». Ce travail s'inspire des reflets que

l'on trouve sur les vagues. J'aime particulièrement sa façon d'avoir su lier son inspiration de la nature en l'intégrant à l'architecture. Il parvient vraiment à implanter des idées neuves dans les lieux où il travaille. Peut-être qu'un jour, je travaillerai pour lui, ce serait vraiment un rêve, d'où le fait que mon allemand doit être impeccable!

/mw/oq/cw/

Merci, Marie, pour ces confidences professionnelles. Nous te souhaitons de belles réussites dans ton avenir professionnel.

Bruno Kobel

«Y a toujours autre chose qui cloche»

C'est en s'inspirant de faits réels et d'expériences vécues que Bruno Kobel vous propose un panel de sketches de la vie quotidienne où tout un chacun peut facilement s'identifier.

Mettre une touche d'humour à des situations rocambolesques ou inattendues: telle est sa devise et, que ce soit en parlant du Géant Jaune, en décrivant une opération esthétique ou en s'adonnant au sport et à la musique, les jeux de mots fusent et vont vous époustoufler. Bon moment en perspective!

Halle des Hospitalières, Porrentruy

Samedi 3 novembre 2018 à 20 h

Dimanche 4 novembre 2018 à 17 h

Billetterie: www.cultureporrentruy.ch



Publicité

MEUBLES  **Rais**
D E V E L I E R

**Spécialiste
L I T E R I E
pour le Jura**





www.meubles-rais.ch

Le mot du maire

Que La Baroche est belle!

Que La Baroche est belle! Voilà le message que j'ai transmis le 1er août 2018 à plus de quatre cents cadres de l'armée Suisse sur la place du régiment 9, sur les hauts d'Asuel. Je suis fier d'avoir passé ce message au nom de la commune de La Baroche. Il a touché toutes les couches de la population des cantons d'Argovie, de Soleure, du Valais, de Berne et de Bâle. Quatre cents cadres de l'armée, ce sont aussi quatre cents citoyens qui reviennent avec des émotions dans leur région et je vous assure qu'ils en ont eu, des émotions! La Damassine, la Saint-Martin, les joutes sportives d'Asuel, les bonnes tables, les produits du terroir, les lotissements, les écoles: tout y est passé. Que du bonheur partagé à la bonne franquette sur ce point de vue magnifique! De plus, le commandant est un historien qui s'intéresse de manière particulière à notre région. Voilà pour l'ego du maire. Je ne cache pas que j'y ai pris réellement plaisir. C'était l'occa-



Le maire Romain Schär lors de son allocution du 1er août devant les cadres de l'armée. Photo coll. rs

sion d'oublier les querelles de clocher, les soucis de voisinage, de chiens, de chats et j'en passe, et de rappeler que nous commémorerons début octobre les 100 ans du Monument Flury.

Profitions de nos atouts

C'est dans ces moments-là que je réalise aussi combien nous sommes petits, nous, les Barotchets. Nous avons une région extraordinaire, des habitants conviviaux, un cadre de vie assez exceptionnel. Ce sont des lieux chargés d'histoire, avec des vestiges non négligeables et nous n'en faisons pas grand-chose car le partage n'est

pas notre point fort. Nous butons sur des idées toutes faites et nous avons de la peine à nous adapter, à savoir nous vendre, à reconnaître que peut-être notre voisin pourrait avoir raison parfois.

Les Rangiers à faire (re)découvrir

Dans son programme de législature, le Conseil Communal s'est fixé l'objectif de mettre en place un chemin didactique dans le secteur Les Rangiers pour retracer l'histoire de ce coin de pays. Il souhaite y regrouper toutes les forces susceptibles de s'engager à sa création. Là, un blocage psychologique se profile déjà qui n'intéresse que les personnes qui visent à instrumentaliser la mémoire, voire à la diaboliser. Par exemple, la Sentinelle des Rangiers suscite la polémique, alors qu'elle est le symbole de l'engagement concret de citoyens suisses à la frontière pour protéger notre pays, notre région. Le but du Conseil communal est de documenter et de rappeler aux générations futures le rôle joué dans l'Histoire par le col des Rangiers et sa région. Combien de Jurassiennes et Juras-siens connaissent-ils l'existence d'un musée à la Caquerelle, des fortins, de la voie romaine? Et nous ne parlons pas des personnes vivant hors du canton. La faute à qui? À nous, les Barotchets! Dans La Baroche, la carte du tourisme est jouable. Il nous faut juste accorder nos violons et persuader nos citoyens du bien-fondé de la démarche.

On ne manquera pas d'eau

Dans le domaine opératif, le manque de précipitations météorologiques de ces dernières semaines nous a dévoilé les voies encore inexplorées des réservoirs d'eau. Nous avons constaté aussi combien il est complexe de remédier au dysfonctionnement simultané de



Un auditoire fait de cadres qui aiment notre région. Photo coll. rs

plusieurs éléments. L'expérience nous aura permis de remettre à niveau ces éléments techniques afin d'éviter de revivre cette situation inconfortable.

Quelques mesures en vrac

En ce qui concerne les bennes à verre, nous allons les remettre en service, en adaptant leur fonctionnalité.

Dans nos forêts, des activités seront déployées avec le concours de la jeunesse de Wallisellen pour refaire à neuf la piste finlandaise et d'autres installations.

S'agissant des chemins, nous avons mis au point un plan d'action qui

sera présenté lors de la prochaine assemblée communale, afin de l'appliquer dans un tournus défini à tous les villages. Pour diminuer le risque d'inondation, nous allons ponctuellement sortir le gravier de la rivière pour garantir un débit contenu lors des crues.

Au sujet de la gestion des bâtiments communaux, nous rafraîchissons petit à petit les logements locatifs et opérons des travaux plus conséquents selon les nécessités du moment. Le conseil communal s'est engagé dans une réflexion de fond sur l'opportunité de la commune de conserver un parc immobilier pléthorique.

Les citoyens auront également constaté les travaux entrepris dans les cimetières et sur certaines croix de La Baroche, le but étant de rétablir autant que faire se peut leur aspect d'antan.

Suite à la rentrée scolaire, nous pouvons nous féliciter d'avoir pu garder nos classes, mais rien n'est acquis d'avance.

Comme vous le supposiez sans doute, chers concitoyennes et concitoyens, on ne s'ennuie pas dans La Baroche. Il y a de quoi faire. Alors, aidez votre commune à progresser. Aidez-nous. Je vous en remercie d'avance. /rs/

Informations communales

Taille des haies et élagage d'arbres

Nous invitons les propriétaires ayant des haies ou arbres en bordure de chaussées à entreprendre les travaux nécessaires durant cet automne. Nous vous rappelons ci-dessous quelques règles à respecter selon la législation cantonale (RSJU 722.11).

L'élagage des arbres et des haies bordant les rues et les places publiques doit se faire de manière à ne pas entraver la libre circulation.

Aux endroits sans visibilité, les clôtures fixes et les plantations de tout genre, telles que les haies vives, ne doivent pas s'élever à plus de 80 cm de la chaussée.

La route doit être maintenue libre de toute branche la surplombant jusqu'à une hauteur de 4 m 50 de la chaussée et de 2 m 50 d'un chemin pour piétons ou d'une piste cyclable et, lorsqu'il s'agit de garantir un bon éclairage public, jusqu'à la hauteur des lampes.

Vote par correspondance

Le Conseil communal a décidé d'élargir l'horaire pour le dépôt de votre enveloppe de vote dans la boîte aux lettres de la Commune.

Dorénavant, il vous sera loisible de déposer votre enveloppe de vote jusqu'à l'ouverture du scrutin, soit le dimanche de la votation à 10h00.

En outre, la commune rappelle qu'il faut suivre à la lettre les recommandations pour le vote par correspondance, en particulier qu'il ne faut qu'une carte par enveloppe et qu'un bulletin par enveloppe, et que ces enveloppes doivent être collées.

Poissonnerie itinérante

M. Michaël Terrier, gérant d'une poissonnerie itinérante, a décidé de faire une halte à Charmoille devant la Petite Boulangerie, La Maltière 134, les vendredis de 15h40 à 16h20.

Séneçons jacobée

Les séneçons jacobée sont des plantes toxiques indigènes très néfastes. Nous remercions les propriétaires et les exploitants de veiller à éliminer ces plantes avant leur germination.

Ces plantes étant toxiques, nous vous recommandons vivement de porter des gants pour les arracher. Vous pouvez les éliminer gratuitement chez Ramseyer à Courgenay.

2^e Marché de Noël de la Baroche !

Le Groupe de développement organisera à nouveau les 7, 8 et 9 décembre 2018 un marché de Noël à Miécourt !

Les personnes de la Baroche intéressées peuvent prendre contact, jusqu'au 1^{er} octobre, avec Sara Urrutia au 032.462.11.66.

Le nombre de places étant limité, un tirage au sort s'avérera peut-être nécessaire.

Pressoir de Charmoille

Le Comité du Pressoir a le plaisir d'informer la population que les portes du pressoir sont ouvertes dès le 3 septembre 2018.

Vous êtes priés de vous adresser au 078 828 61 14 entre 13h et 20h.

Circulation en forêt

Le Conseil communal constate ces derniers temps que des voitures et des motos circulent illégalement en forêt. Il rappelle l'article 20 de la loi cantonale sur les forêts :

Conformément à la législation fédérale, la circulation des véhicules à moteur en forêt et sur les routes forestières est interdite. Cette interdiction s'applique même en l'absence de signalisation.

Exception:

Sont autorisés à circuler sur les routes forestières les véhicules servant à la gestion forestière.

Sont autorisés à circuler sur les routes forestières seulement:

a) les chasseurs au bénéfice d'un permis de chasse valable, pendant les jours de chasse aux cervidés et au chamois, ...

b) les exploitants de bien-fonds agricoles ou d'installations autorisées lorsqu'ils ne disposent pas d'autres accès.

Nous vous remercions de respecter cette règle.

Le Conseil communal

Cours UP dans la Baroche Saison 2018-2019

A Miécourt

Sirops Maison	10.09.2018	20h00-22h00
Macramé	13.09.2018	20h00-22h00
Réalisation d'un foulard «cheche» (pour couturier/ère en herbe)	26.09.2018	14h00-16h00
Réalisation d'un foulard «cheche» (adultes)	26.09.2018	19h30-21h30
Renforcement musculaire	23.10-11.12.2018	19h00-20h00
La Pentalogie	24.10.2018	20h00-22h00
Petits biscuits de Noël (cours pour enfants)	28.11.2018	14h00-16h00
Pochette en «creative paper»	8 et 29.04.2019	19h30-21h30
Apprendre à utiliser sa perceuse et visseuse	7 et 14.11.2018	19h30-22h00

Responsable locale: Sara Urrutia, Tél. 032 462 11 66

A Charmoille

La courgette dans tous ses états	17.11.2018	20h00-22h00
Pilates - 10 mercredis	dès le 19.09.2018	19h45-20h45
Hip-Hop - 7 lundis	dès le 22.10.2018	19h00-20h00
L'Aloé Vera-détox	24.10.2018	19h30-21h30
Spätzli et gnocchi maison	5.11.2018	20h00-22h00
Atelier feutre «parents-enfants»	10.11.2018	13h00-18h00
Buffet apéro dinatoire fêtes	24.11.2018	08h30-12h30
Massage dos-nuque-haut du dos	10.01.2019	19h00-21h00
	12.01.2019	09h30-11h30
Les sushis	29.01.2018	20h00-22h00
Gâteau Number cake	11.02.2019	19h30-21h30
Auto-hypnose – gestion douleur	27.02 et 6.03.2019	19h30-21h30
Bicarbonate de soude	07.03.2019	19h30-21h30
Produits de vacances au naturel	29.04.2019	19h30-21h30

Responsable locale: Christine Rérat, Tél. 032 462 13 44.

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Dans nos vergers

Une fructification rare mais problématique

Il y a eu une forte attaque de puceron au printemps. De plus, la mouche *Drosophila Suzuki* arrive dans nos contrées. Les arboriculteurs patentés ont appris ces nouvelles pas très rassurantes lors de leur assemblée annuelle. Et pourtant, la production de fruits est exceptionnelle cette année.

Des cerises en veux-tu...

Pas besoin de sortir la grosse artillerie et de grimper dans les cerisiers: un simple escabeau suffisait pour récolter les fruits sur les branches basses de la couronne des arbres. On montait sur le quatrième échelon et la cratte se remplissait (environ 5 kilos à l'heure) sans trop de fatigue. C'en était presque indécent. Pas la peine de monter sur la cime; attraper toutes les cerises était mission impossible et même les oiseaux en étaient repus. Pour les cerisiers, la période était parfaite en ce qui concerne l'ensoleillement et les précipitations.

L'adieu aux arbres

Il n'en est pas de même pour les autres fruitiers. La qualité et le rendement en vue de la distillation va certainement se ressentir de la période de sécheresse des mois de juillet et août. Beaucoup de fruits ne sont pas arrivés à maturité ou sont tombés par manque d'eau. Pratiquement tous les fruitiers nécessitaient un tuteurage important. La récolte du damasson rouge (Damassine) devrait avoir été exceptionnelle malgré des fruits un peu moins en chair et moins juteux que les autres bonnes années. Par contre, celui qui n'aura ni taillé, ni entretenu ses damassiniers depuis le début va en payer le lourd tribut. Les branches cèdent sous le poids des fruits. Les arbres vont rester atrophiés et seront difficiles à récupérer. Idem pour les pommiers et les poiriers, les branches chançrées ou fissurées n'y auront pas résisté. Quant aux vieux arbres, on n'en parle même pas...

Pour avoir des fruits, la nature est bien faite, encore faut-il que toutes les conditions atmosphériques soient réunies. Pas trop de gel. De la pluie mais pas trop. Le reste est affaire de la main humaine, qui doit entretenir et tailler les vergers.



Cette année, les cerises étaient en grappes. Photo jfc



/jfc/

Un vieux damassinier qui ne se remettra pas de la charge de ses fruits. Photo jfc

Certificats et diplômes

Les examens de fin d'apprentissage, de maturité et de fin d'études ont été passés avec succès par de nombreux Barotchaises et Barotchais.

Balmer Jules	CFC menuisier-ébéniste	Miécourt
Cassi Hervé	CFC logisticien	Charmoille
Chaboudez Emilie	Maturité spécialisée santé	Asuel
Comte Paul	CFC peintre	Miécourt
Gerber Manuel	CFC automatique	Fregiécourt
Imark Lucas	CFC de micromécanicien	Charmoille
Juillard Thibaut	Bachelor en sciences et ingénierie de l'environnement	Miécourt
Kobel Logan	Maturité spécialisée sport	Miécourt
Lorentz Amandine	Ecole de musique, certificat fin d'études secondaires	Charmoille
Lorentz Aurélie	Ecole de musique, certificat fin d'études élémentaires	Charmoille
Mahon Dimitri	CFC informaticien orientation informatique d'entreprise	Asuel
Mairot Paul	CFC informaticien orientation informatique d'entreprise 3+1	Miécourt
Manci Manon	CFC dessinatrice en génie civil	Miécourt
Marques Styve	CFC dessinateur en architecture	Charmoille
Montavon Jordan	CFC dessinateur en génie civil	Charmoille
Poupon Pauline	Maturité spécialisée santé	Charmoille
Ramseyer Tobias	Maturité professionnelle commerciale 3+1	Miécourt
Staub Romane	Maturité gymnasiale, option espagnol	Charmoille
Widmer Marie	Bachelor of Arts HES-SO en architecture d'intérieur	Miécourt

Nos sincères félicitations vont à tous ces jeunes lauréats. Nous leur souhaitons plein succès pour leur avenir personnel et professionnel.

/eb/

90 ans, ça se fête, dans la Baroche!

Fritz Moosmann vient de fêter ses 90 ans le 27 août 2018 en compagnie du conseil communal de la Baroche, qui a pour coutume de marquer l'évènement par une visite personnelle et la remise d'un cadeau. Ayant été conseiller communal pendant 12 ans et officier d'état civil pendant 16 ans, Fritz a eu le plaisir de nous conter quelques anecdotes croustillantes de ses années passées au sein de l'exécutif communal. Les années passent, mais les problèmes restent semblables. Ce fut une très agréable soirée. Merci, Fritz!

/rs/



Fritz Moosmann et le conseil communal de la Baroche accompagné de son secrétariat. 28.8.2018 (manque sur la photo Marc Meier, conseiller communal) Photo cCLB

• Lucelle

La Fondation Maison d'accueil Ste Catherine inaugure une construction modèle

La Fondation n'a pas lésiné sur les moyens pour offrir aux résidants le cadre de vie le plus agréable. Le domaine est constitué de plusieurs maisons. Entretien et visite des lieux en compagnie du nouveau directeur, Yves Eray.

Un parcours fait de plusieurs vies

Yves Eray n'a pris ses fonctions que récemment à la tête de l'établissement: le 1er mars dernier. Originaire de Courfaivre, il a passé son enfance jusqu'à l'âge de 9 ans à Porrentruy. Il a ensuite vécu à Delémont avant de s'établir à Bassecourt depuis une dizaine d'année. Il est père de deux enfants: Héloïse (15 ans) et Gabriel (13 ans).

Sur le plan professionnel, le parcours du nouveau directeur est plutôt atypique. Mécanicien de précision de formation à la Tornos, il travaille d'abord pendant quinze ans dans l'industrie horlogère, dans la machine-outil et le décolletage. Changeant ensuite totalement de cap, il acquiert le certificat de restaurateur et gère durant cinq ans un restaurant-bar, ce qui lui confère une expertise en matière de règles d'hygiène. Il entreprend alors une formation en informatique. Il fonde sa propre entreprise, fait de la vente, du dépannage et de la formation. Durant 15 ans, il donnera des cours à l'UP.

En tant qu'éducateur social, cela fait

maintenant onze ans qu'il est dans la branche. Il s'est formé en cours d'emploi il y a six ans à l'école supérieure ARPIH d'Yverdon (école supérieure de formation professionnelle dans le domaine social). Entretemps, plusieurs autres cours sont venus s'y



Yves Eray, ici dans la salle polyvalente du 4^e étage. Photo jlm

ajouter. Il est devenu lui-même expert dans les examens ASE (Assistant-e socio-éducatif-ve).

Avant sa nomination comme directeur de la Maison d'accueil Ste Catherine, Yves Eray dirigeait l'association PINOS, à Courtemaîche, spécialisée dans l'accueil des personnes en situation de handicap.

Une maison confortable et économe en énergie

Le premier coup de pioche du nouveau bâtiment a été donné à l'automne 2016. Il s'est ouvert aux résidants le 13 août dernier et son inauguration officielle aura lieu le 6 octobre prochain. Et si on allait y faire un tour?

Belle, la maison, en plus!

La visite de la nouvelle construction commence par les locaux techniques. Dès la chaufferie aux plaquettes en bois Thermobois qui dessert tous les bâtiments, on se rend compte que le bâtiment a été conçu selon les dernières normes en vigueur concernant l'écologie, la sécurité, l'accessibilité et le confort. L'indice Minergie P, c'est le nec plus ultra sur le plan de basse consommation d'énergie. Tous les locaux du bâtiment à habitation bénéficient d'un renouvellement d'air en continu, ce qui garantit une température optimale de confort. Des panneaux photovoltaïques en toiture assurent une part d'autoproduction électrique.

Au rez-de-chaussée, l'entrée principale donne accès à droite à la réception, puis à deux vestiaires et des locaux techniques. À gauche, on >

→ a successivement un kiosque, la cafétéria, le réfectoire, puis la cuisine, l'économat et les livraisons. Fonctionnel, mais non sans une touche esthétique bienvenue de l'architecte Sami Thimont, du bureau Arche 2000 de Delémont. Les parois peintes de béton brut se marient avec des panneaux de bois percés de trous - isolation phonique oblige. Du plus heureux effet. Le hall d'entrée est en face de la cage d'escalier et de l'ascenseur pour quatre étages comprenant trente-deux chambres-appartements.

Au 1^{er} étage, des motifs de couleur brune symbolisent la terre. Cet étage a quatre chambres à équipement médicalisé. En partie ouest se trouve le salon prolongé par une vaste terrasse avec vue sur le lac de Lucelle.

Le 2^e étage arbore le vert, la couleur de l'herbe. C'est là qu'est installée la buanderie et le repassage, en partie nord. Le grand tambour du séchage du linge est mû par sa propre pompe à chaleur.

Le jaune du 3^e étage évoque le soleil. Une salle de bain y est prévue. Employée très rarement à cet usage

spécifique, elle sera surtout vouée aux soins de confort, avec massage et aromathérapie.

Bleue comme l'azur est la teinte du 4^e étage. En son extrémité est sera aménagée une grande salle de formation ou de conférence, avant tout



La nouvelle construction, sobre, s'insère parfaitement dans le paysage. Photo jlm

pour les besoins à l'interne mais pas seulement. Yves Eray a gardé le meilleur de la visite pour la fin. De l'autre côté, on accède à une salle polyvalente magnifique avec une vaste fenêtre découpée sur la paroi ouest.

sont déclarés finalement enchantés et impatientes d'occuper leurs nouveaux quartiers. Chacun disposera d'un passe avec accès personnalisé.

Les résidents sont enchantés

Il est prévu d'y organiser des séances de gym douce. Il y a même un coin réservé à une kitchenette.

Le directeur a pris soin de faire découvrir aux résidents par petits groupes leur nouveau lieu de vie. Quelques-uns, réticents au départ, se

À cheval entre La Baroche et Pleigne

Faisant partie du domaine, du côté de La Baroche, il y a d'abord l'ancien Seeblick¹, orienté sur le lac de Lucelle. C'est le premier bâtiment lorsque l'on vient de Charmoille (ou de Bourrignon). Architecturalement, la nouvelle construction s'inscrit parfaitement dans le paysage du village franco-suisse. C'était pourtant une gageure de creuser dans la pente abrupte du côté nord de la route internationale. Il n'a pas fallu moins de quatre mois de terrassement pour

Publicité

Vous achetez ? UNE SEULE ADRESSE
Vous vendez ? www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27



dégager de l'espace en retrait dans la pente et faire en sorte que l'imposante bâtisse ne soit pas trop proche de la voie de circulation. Vient ensuite une petite remise suivie d'une annexe qui jusqu'à présent servait de salon. Juste à côté, c'est la Maison Ste Catherine² historique qui abritait dernièrement les pensionnaires. Une ancienne borne indique la proximité du territoire français, coupant même de biais selon la carte une moitié de la bâtisse et de ses annexes. Finalement, au moins cinq bâtiments longent en enfilade sur 200 mètres la route du côté nord.

De l'autre côté de la route, on est sur la commune de Pleigne. Un chemin descend vers la chapelle³ datant de 1968 et actuellement désacralisée. Vient ensuite un grand jardin découpé à la française qui garantit une part d'autonomie alimentaire. Proche de la digue du lac, deux garages servent à entreposer le matériel de jardinage. C'est dans ce secteur, à l'ouest au niveau de la route, que l'on a aménagé le parking pour le personnel et les visiteurs. Le remblai créé à cet effet abrite trois énormes cuves: la propre station d'épuration de l'ensemble des bâtiments de l'institution. Écologique et astucieux.



La borne devant l'entrée de l'ancienne maison Ste Catherine. Photo jlm



Vue plongeante sur l'ancienne chapelle St Bernard et le jardin à la française. Photo jlm

Les conditions d'admission

«Nous n'accueillons pas de personnes souffrant d'Alzheimer, précise Yves Eray. Le profil de nos résidents, c'est celui de déracinés de la société, d'alcooliques, de marginaux, bref: de cabossés de la vie, qui sont dirigés vers la Fondation par les services sociaux.» Au moment de l'entretien, ils étaient 29 sur 31 places disponibles, un tiers de femmes, deux tiers d'hommes.

Un dispositif (JUNORAH) délègue des interlocuteurs de Pro Infirmis qui auditionnent la personne concernée pour vérifier si elle est en adéquation avec le lieu d'accueil. «Elle peut être adressée à nous par les hôpitaux, parfois par les services sociaux pour accueil d'urgence. Il arrive aussi que la demande émane des familles, voire de la personne elle-même (placement volontaire). S'il s'agit d'une curatelle de portée générale, le curateur peut décider de son maintien en institution. En ce qui me concerne, je commence par m'entretenir avec elle, lui propose un stage de quelques jours, puis un essai de trois mois, résiliable dans la semaine. Enfin, au-delà d'une année, un contrat.»

Comment ça tourne

Le Conseil de Fondation Maison d'accueil Ste Catherine comprend sept membres. Il est actuellement présidé par Claude Ackermann, auquel succédera en 2019 Jean-Maurice Maître. Le financement repose sur les prestations des caisses AI, de l'AVS, des services sociaux et les dons. À ce propos, une récolte de dons est lancée grâce à la vente d'une lithographie de Sandrine Kohler, de Bourrignon. L'œuvre représente sur fond du lac de Lucelle la légende d'un carrosse d'or resté englouti, l'attelage ayant rompu, des chevaux en désarroi et néanmoins d'une fougueuse élégance, un message d'espérance pour les résidents accueillis à la Maison Ste Catherine. Tout un symbole.

Le profil de l'encadrement

L'institution fonctionne avec quinze employés dont dix à 100%. Cinq membres du personnel sont de nationalité française. Il y a deux auxiliaires de santé, une ASSC et une ASE remplaçante. Le personnel soignant se monte à cinq, auxquels s'ajoutent des personnes qui font les veilles. On compte encore une animatrice, une secrétaire >



La lithographie de Sandrine Kohler, de Bourrignon.

→ administrative et une secrétaire comptable. Le cuisinier est assisté d'un aide à 70% cuisine. Deux personnes et une apprentie assurent l'intendance, deux concierges: l'un à 100% et l'autre à 30%.

Des projets à revendre

Dès l'année 2019, le directeur Yves Eray va mettre le personnel en formation en établissement. Il ambitionne de spécialiser la maison en faveur des addicts à l'alcool. Le paysage et la configuration des lieux s'y prêtent. C'est calme, il n'y pas trop d'occasions de replonger dans les excès. En

outre, de part et d'autre de la frontière, les deux tenanciers locaux jouent le jeu. Le directeur désire redynamiser l'institution. Il faudra pour cela rééquilibrer dans l'établissement la proportion de jeunes, actuellement défavorable. Dans cette perspective, il projette de faire du bâtiment du Seeblick réhabilité une sorte de lieu de résidence intermédiaire, de transition pour des jeunes en vue d'une réinsertion sociale.

De l'autre côté du nouveau bâtiment, l'ancien salon est destiné à être transformé non pas en atelier, mais en unité spécialisée de maintien et

de développement. Yves Eray juge inapproprié le terme «atelier»: «Nos résidents ont déjà travaillé, ils savent ce que c'est, un atelier. Et puis, il y en a plusieurs qui sont à la retraite...»

Activer les résidents


D'autres emplacements du domaine offrent un réel potentiel pour des activités diverses. «La chapelle désaffectée, d'une soixantaine de places, par exemple, on pourrait y faire des concerts.» (Y.E.) En dessous de la chapelle, il y a un espace équivalent pour aménager une unité de réinsertion. Un atelier d'expression créative? Encore un terme qui agace un peu le directeur, qui se veut à la fois exigeant et pragmatique: «Je veux qu'on accompagne la personne, mais qu'il y ait un sens. Oui, il faut activer les résidents - ceux qui le souhaitent, on ne force personne - maintenir les acquis et leur donner des responsabilités.»

Il y a de quoi faire en effet, dans les jardins, à la cuisine ou à l'intendance. Et l'on s'y emploie. Des volontaires participent aux tâches quotidiennes. «Tiens, par exemple, une personne s'est proposée pour dresser les couverts avant les repas, et dès lors, c'est elle qui s'en occupe.»

La Maison d'accueil Ste Catherine, c'est comme une grande famille dont le directeur est le chef. Et un peu le père aussi, qui écoute ce que disent celles et ceux qu'il protège. Qui leur

Publicité

Rohrer SA

Chauffage  Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

NAGEL ENERGIES 
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

 **FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

parle souvent, à tout bout de champ. Ils sont confiants. Ils apprécient son naturel et sa simplicité. Il incarne l'institution. «Les cabossés de la vie» ont conscience que l'institution est une planche de salut pour retrouver une forme de sérénité et d'estime de soi. /ye/jlm/

¹ Seeblick: trad. «vue sur le lac», à l'origine «Hotel zum Lützel-Hof», construit en 1896 par le propriétaire du lac André Petitjean. Sa tenancière, Mme Abt, de Bâle, le céda aux religieuses de l'ordre de Ste Catherine de Sienne, dont le siège central est établi à Bâle. Elles y créèrent avec succès une école sociale ménagère pour jeunes filles. Dans les années 1990, avec l'âge, les religieuses se firent de moins en moins nombreuses et l'hôtel dut fermer ses portes.

² Maison Ste Catherine. En 1997, un couple bâlois créa le foyer d'accueil pour personnes en difficultés. L'institution se modifia en fondation en 1999. En 2002, Astrid Chaboudez reprit les rênes de la Fondation. En 2009, la Fondation Maison d'accueil Ste Ca-



Maison Ste. Catherine, Lucelle J. B., au début du XXe siècle. Photoglob - Wehrli S. A. Zürich, Fabrication suisse

therine racheta aux religieuses l'ensemble des biens qui comprennent le Seeblick, la Maison Ste Catherine, la chapelle St Bernard, jardin et verger.

³ Chapelle St Bernard de Clairvaux. Cette chapelle fut construite par l'architecte Grivelli, de Granges.

Les sculptures qui l'ornent sont l'œuvre du sculpteur et professeur Eugène Renggli, de Lucelle. La chapelle fut inaugurée en 1960. En 2008, les reliques du saint homme furent transférées (par erreur) dans la chapelle voisine Ste Marie.

Commémoration du 100^e du décès du Lieutenant Walter Flury

A Miécourt, le 7 octobre 2018

Nous avons le plaisir d'inviter la population à la cérémonie de commémoration du décès du Lieutenant Walter Flury, survenu à la fin de la Première guerre mondiale, selon le programme suivant :

- 11h00 Partie officielle devant le monument Flury
- 11h30 Fin de la partie officielle
- 11h45 Apéritif offert à la population à la cabane forestière en cas de beau temps/à la cabane du foot en cas de temps incertain
- 12h15 possibilité de griller vos viandes à la cabane forestière (uniquement en cas de beau temps)

Le Conseil communal de La Baroche



Ci-contre, restes calcinés du ballon captif suisse abattu par un avion allemand le 7 octobre 1918. On distingue notamment des débris d'agrès (cordage), une semelle de chaussure et des lunettes d'approche. Coll. MHDP

«L'Asie» La Fête de La Baroche s'est déroulée du 6 au 8 juillet à Miécourt.



Vendredi, 18h30. Depuis plusieurs années déjà, c'est la fanfare «La Cornoline» qui ouvre les feux. Photo jlm

La huitième fête de La Baroche a vécu.

- Elle avait pour thème général l'Asie, d'où le titre de l'exposition: «Toute l'Asie mute»
- Elle offrait la priorité aux talents locaux: «Piacco Duo», «Maurice Bowanga Trio», etc.
- Le deuxième brevet VTT de La Baroche a littéralement cartonné.



On se restaure en famille. À toi aussi, Polo, santé! Photo jlm



Le maire de La Baroche, Romain Schaer, adresse ses voeux de bienvenue. Photo jlm



Le «Piacco Duo», composé de Mélusine et Tom Jallon toujours très inspirés, donne la sérénade. Photo jlm



Dimanche, 13h00, exposition «Toute l'Asie mute»: Céline, en vêtue d'accueil pour la cérémonie du thé. Photo jlm



Vendredi, 21h00, exposition «Toute l'Asie mute». Un groupe de jeunes amies s'intéresse à l'incident Flury, expliqué par Jean-Louis Merçay. Photo lm



Dimanche, 15h15. La démonstration de Dog Jumping s'achève. Lucie récompense Nasko. Photo jlm



Dimanche, 10h00 : deux vététistes se préparent à affronter la boucle de 32 kilomètres. Photo jlm



Dimanche, 17h30. Marc Meier, lors de sa conférence sur la Corée du Nord. Photo jlm



Dimanche, 15h30 : «Couleur Éphémère» (grimage et tatouage) suscite une file d'attente. Photo jlm



19h45 : Le bal du dimanche soir, avec Maurice Bowanga. Photo jlm

L'Atelier
I-D | D-KO & K-DO



CAROLINE SCHORI
Flûte - Hautbois
2946 MIECOURT
032 462 10 16




Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



BOECHAT-MANCI
POLISSAGE SARL
2 9 4 6 MIECOURT

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2954 Asuel



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A - Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont
Tél. 032 423 01 44 - Fax 032 423 01 46



Lachat SA

BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol



Le Bon Choix
La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ales nous servira
bien et bien!
47.1.14.68*

Location de machines



Porrentruy 032 463 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUSISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT
Tél. 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 25 - natal: 079 278 96 06



Groupe Chaignat SA

Scierie et commerce de bois

Gilles Chaignat Jr

Tél. 032 4621124
Fax 032 4621125
Mobile 079 3180105

E-mail: groupechaignat@bluewin.ch

Bureau et scierie :
Prés de la Scie 84
2954 Asuel



LE PAYS | CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
COPY-CENTER

PORRENTRUJ-DELÉMONT

Allée des Soupirs 2 2900 Porrentruy
Tél. 032 465 89 39

Place de la Gare 20
2800 Delémont
Tél. 032 422 11 44
delemont@lepays.ch

WWW.LEPAYS.CH

Fondation des Amis du Château de Miécourt

La Fondation sort de ses murs

Il y a plusieurs façons d'aller dehors. Celle des photographes nature en est une. Une sortie entre amis et un apéritif en plein air en sont d'autres, ainsi que l'évasion de notre imagination dans l'univers des contes...



Suzanne Béguelin Mourlevat et Pascal Pradier, lors du vernissage de l'exposition «Au fil de l'eau». Photo jlm

Les extérieurs de Suzanne et Pascal

«Les grands arbres sont éternels. Ils ploient, ils ploient, pour mieux renaître aux jours meilleurs, s'abreuvant de leurs longs doigts de l'eau millénaire. Comptables du temps qui passe, qu'avez-vous à nous dire?» Le photographe Pascal Pradier a la plume éloquente pour présenter un sujet

lui tient à cœur depuis son enfance. Ce sujet, c'est le thème d'«Au fil de l'eau», la dernière en date des expositions de la galerie du château: il y suit le cours du Dessoubre, dans le département du Doubs, en abordant les saisons, le jour et la nuit, mais aussi et malheureusement, toute sa fragilité écologique.

Sur ce même thème, Suzanne Béguelin Mourlevat partage l'affiche avec Pascal Pradier. Elle aussi a fait le tour des saisons, trimballant ses objectifs sur les étangs de part et d'autre de la frontière française, sur leur voisinage et l'onde calme dont elle guettait les sortilèges. Comme Pascal Pradier, elle a une approche à la fois naturaliste et poétique. Un don pour saisir l'étrangeté d'une forêt, le rythme des joncs coupés ou encore les vibrations de la lumière, à la Monet. L'exposition, vernie le 31 août, s'est tenue pendant tout le mois de septembre.



L'excursion des amis

Le Conseil de fondation a fait sa sortie annuelle, le 18 août dernier. Nous étions seize à participer à cette journée récréative organisée par le président Michel Juillard. Elle avait pour cadre le Vallon de Saint-Imier. Par groupes répartis dans des voitures, les amis se sont donné rendez-vous d'abord à la Centrale solaire et éolienne de Mont-Soleil. Le guide Brigitte nous y attendait. Cordiale, parfaitement documentée, elle n'a pas ménagé ses efforts pour expliquer les enjeux dictés par la mutation énergétique en matière de production d'électricité. Jeunes et moins jeunes étaient très impressionnés notamment par un hologramme résumant l'histoire de la Terre. La visite devait se poursuivre dans la salle de contrôle d'une grande éolienne de la dernière génération.

Les voitures descendaient ensuite la route étroite qui mène à St-Imier, un trajet bien connu d'Annick Juillard lors de ses débuts d'institutrice. La caravane longeait le Vallon jusqu'à Cortébert, bourg à partir duquel une voie pas plus large serpentait dans les pâturages jusqu'à la métairie du Bois-Raiguel (1267 m), en dessus des Prés d'Orvin. Il faut traverser la cuisine-fromagerie pour accéder aux chambres où le repas est servi. La ferme est dans son jus séculaire. L'odeur du bois vieilli, le décor, la lumière avare: on se sent bien, à l'abri de l'agitation du quotidien. Une parenthèse enchantée! D'entrée, on pressent que la tablée va vivre un repas d'amitié, succulent qui plus est. Et c'est le cas.



Sortie de la FACMI le 18 août : le groupe à l'arrivée à la métairie de Bois Raiguel (1267 m), près de Cortébert. Photo jlm

→ On s'attarde, on s'attarde, alors que le programme de la journée prévoit encore la visite de la Chocolaterie Camille Bloch à Courtelary. Ce fleuron du Jura bernois a connu depuis sa création en 1929 une ascension fulgurante. De tous nouveaux locaux accueillent les visiteurs ébahis que nous sommes, avec un

concept muséographique de dernier cri. Pas étonnant que l'entreprise vise pour 2018 l'objectif de 100 000 visiteurs!

Les papilles encore parfumées de chocolat, le groupe s'attablait encore pour un dernier verre à Mont-Crosin, avant de se disloquer et de reprendre le chemin de ses pénates, le

cœur encore à la fête. On dit quoi? On dit: Merci, Michel.

Charlotte s'est mariée

Il y avait déjà eu des naissances chez les membres du conseil de fondation des amis du château de Miécourt, mais pas encore de mariage. C'est désormais chose faite. Charlotte Juillard, fille de Michel, notre président, et d'Annick, également membre du conseil de fondation, s'est mariée le 14 juillet dernier avec Lionel Martin, un camarade d'étude dont elle avait fait la connaissance à l'université. Un garçon sympa dont la FACMI a déjà pu apprécier largement la serviabilité et l'efficacité lors de la brocante au château et lors de la Saint-Martin. La cérémonie avait lieu dans l'église protestante de Miécourt et l'apéritif dans la cour du château qui avait revêtu ses plus beaux atours pour accueillir les invités. Une bonne délégation (voir photo) du conseil



Au centre, les mariés, Lionel et Charlotte Martin Juillard, accompagnés ici d'une délégation du Conseil de fondation de la FACMI. Photo cn

était présente. Il faisait très beau et très chaud. C'était prenant. C'était magnifique.

Des évasions en vue: des contes et du pain

C'étaient là les points d'orgue d'un bel été. Passons à la prospective. «Du pain sur la planche, des contes en fournée»: tout un programme, le libellé de l'affiche de la prochaine animation qui aura lieu au château le samedi 27 octobre, à 19h00. Le groupe «Pierre de Lune», composé des six conteuses Danielle, Colombe, Claude, Michèle, Sophie et Séverine brodera tour à tour des contes autour du pain. Pendant ce temps, Jean-Louis, le bon boulanger, sera à l'œuvre et de la chambre à pain mon-

teront les effluves appétissantes du four à bois du château. Cuissons et vente de pains. Chapeau à la sortie.

Grandeur nature pour finir en beauté

Claude Nardin, de Montbéliard, est un ancien exposant de la galerie et ami de longue date de la Fondation. Il revient à Miécourt présenter des photographies et «Grandeur nature», une fresque d'images numériques animées - selon ses propres termes: un florilège d'instant sauvages (oiseaux, mammifères, insectes, paysages, images art et nature). Claude Nardin exposera en compagnie de son épouse Gretl, elle-même excellente photographe animalière. Cette dernière exposition de l'année 2018

sera visible les samedis et dimanches du 17 novembre au 16 décembre. Le vernissage a lieu le vendredi 16 novembre 2018 à 18h30. /jlm/



Revue de presse

Charmoille

Récolte de semences

Maxime Nougé titre **La grande biodiversité dans la prairie**, pour un article où il explique comment il est possible de copier des prairies extensives. Le procédé était en test le 19 juin dernier sur les hauts de Charmoille. C'est Agrijura qui faisait le test, avec l'appui de la Fondation rurale interjurassienne. On recourt pour cela à une machine spéciale, baptisée eBeetle, assistée électriquement pour son déplacement. Elle est composée d'un rouleau à brosse qui peigne l'herbe à grande vitesse pour en récolter les semences, qu'elle amasse dans un panier. Les semences sont ensuite séchées et tamisées avant de pouvoir être semées sur d'autres lieux. La prairie peut être fauchée et le fourrage est préservé. L'agriculteur ne subit aucun préjudice, il n'y a pas de perte de rendement après le passage de la machine.

Le testeur, Daniel Kuster, était enchanté de son passage sur les hauteurs de Charmoille dans cette prairie riche en espèces. Le rendement est énorme: on trouve du brome dressé, de la primevère, de la sauge, ou encore des centaurees. «Cette flore va donner une grande diversité de couleurs. Plus il y a de couleurs dans une prairie, plus cela est bon signe pour la biodiversité», déclarait Luc Scherrer, de la Fondation rurale interjurassienne.

Cet automne ou au printemps prochain, on pourra ensemer une autre parcelle pour vérifier si le procédé est concluant avant de diffuser cette pratique. «Il s'agit de trouver une prairie qui s'y prête. Il faut une adéquation du climat, du sol, de l'exposition au soleil ou encore de l'altitude», précise Michel Darbellay, directeur d'Agrijura. Les semences locales sont adaptées au milieu en question. Une utilisation locale permet d'éviter que des patrimoines lo-

caux ou régionaux ne disparaissent. L'objectif n'est pas d'étendre les surfaces de promotion de la biodiversité, mais d'augmenter leur qualité. Les agriculteurs doivent consacrer au minimum 7% de leur exploitation à des surfaces de promotion de la biodiversité. Dans le canton du Jura, cette part se monte à 16%. Dans le Jura, 40% des surfaces qui favorisent la biodiversité sont au niveau de qualité 2. En favorisant la biodiversité, la qualité croît et en même temps la rentabilité de la surface pour l'exploitant, qui reçoit une participation. Celle-ci est plus grande lorsque les terrains sont en qualité 2.

Michel Darbellay: «Nous avons plein de surfaces riches, autant en profiter.»

Le procédé de copie de prairies se nomme HoloSem. Il est développé par le bureau Ö+L (Ökologie und Landschaft GmbH). Une pratique qui vise à favoriser la biodiversité.

/d'après LQJ, 20.06.2018, mn/

Château d'Asuel

Des bénévoles à l'ouvrage

Des bénévoles pour un assaut pacifique, c'est sous ce titre que Josué Merçay décrit l'envahissement du site du château d'Asuel par de nombreux volontaires pour des travaux de défrichage et de fouilles. D'autres interventions, plus conséquentes celles-ci, devront être encore entreprises afin de sécuriser le site qui est escarpé.

Commencé il y a deux ans, le projet de réhabilitation des ruines du château entre aujourd'hui dans une nouvelle phase, selon Ursule Babey, présidente du Cercle d'archéologie de la Société jurassienne d'émulation.

Le propriétaire des lieux, Jacques Bourquard, a l'intention de rendre le site accessible au public - du moins

une partie - dès 2019. À cet effet, il sera nécessaire de recourir à de nouvelles sources de financement. Le projet est porté actuellement par notamment la commune de La Baroche et le Cercle d'archéologie de l'émulation. Jacques Bourquard souhaite créer une association indépendante pour des questions administratives. Dans sa version définitive, le projet comptera huit panneaux didactiques qui seront installés sur un itinéraire partant du village d'Asuel pour aboutir au donjon principal, tout en haut sur l'éperon rocheux.

Ursule Babey se réjouit que les bénévoles (une vingtaine) soient un mélange de spécialistes, d'enfants et d'amateurs. «Il est toujours plus intéressant de découvrir l'histoire de sa région en participant directement aux projets que par les livres.»

/d'après LQJ, 13.08.2018, jm/

La Baroche

Des sources inégales

Vu la canicule prolongée et l'absence de pluie. Daniel Fleury (**Des sources donnent, d'autres fatiguent**) s'est enquis de l'état de quelques sources ajoulotes. Le conseil communal de La Baroche, quant à lui, a pris des mesures d'économie d'eau à partir de la mi-août: fermeture de l'approvisionnement des fontaines, interdiction de l'arrosage des gazons, du lavage des voitures ou autres véhicules, et du nettoyage des places privées. En outre, l'exécutif appelle les citoyens à faire un usage rationnel de l'eau potable au quotidien.


Il n'avait pratiquement pas plu depuis la mi-juillet et le niveau des quelques sources qui alimentent La Baroche avait fortement diminué, l'eau pompée servant tout juste aux besoins.

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



MASSAGES
Personnalisés, détente,
sportifs,
et thérapeutiques
Pose de ventouses
Maître Reiki

Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée
Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natel 079 488 52 31




Antoine Messerli
Conseiller

Vaudoise Assurances
Rue des Planchettes 1
Tél. 032 467 11 69
amesserli@vaudoise.ch

2900 Porrentruy
Natel 079 366 69 74
www.vaudoise.ch

**HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE**



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmelon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE




Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch

**Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!**


City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.
Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils • Garages multifonctionnels
- Serres de jardin • Abris de pâturage
- Pare-soleil • Balles à fourrage

NOUVEAU!
Divertissement et
relaxation!


TOUTES VOS SÉANCES


2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch



Le niveau était stable mais bas et la qualité de l'eau obligeait à traiter.

La maire Romain Schaer s'interrogeait si ce souci d'approvisionnement en eau (nouveau depuis deux, trois ans) n'était pas imputable au sous-sol karstique, où peu de choses suffisent à modifier le débit d'une source, voire à la tarir.

Quant à la source de l'Ante, captée à Charmoille par Porrentruy depuis un siècle, elle produisait toujours et invariablement 600 litres par minute. Étonnant. Et très appréciable.

/d'après LQJ, 18.08.2018, df/

Miécourt

L'Or Bleu tombe du ciel

Sous le titre: **L'Or Bleu, ça coule de source**, Manuel Montavon consacre une page à l'entreprise d'Alexandre

Lachat, de Miécourt. Son fondateur a lancé un concept original, unique dans la région, la récupération de l'eau de pluie. Comment ne plus gaspiller l'eau potable tout en faisant des économies.

Sa société, L'Or Bleu, fondée en 2015, propose des solutions pour utiliser l'eau qui tombe du ciel pour différents besoins du quotidien: utilisation des WC, du lave-linge, des tâches ménagères ou de l'arrosage. Le principe consiste à connecter les gouttières du toit à une citerne elle-même reliée au circuit d'eau qui alimente les pièces de l'habitation. La taille des citernes en PET recyclable s'adapte à la typologie du terrain. Leur volume se décline en différentes exécutions en fonction de la consommation des utilisateurs.

Le système peut être facilement ins-

tallé chez des privés, chez des agriculteurs et dans les communes qui ont de nombreuses surfaces de toiture. L'entrepreneur établi à Miécourt - il est aussi créateur de maisons - a calculé que par une journée pluvieuse un toit de 100 m² peut facilement collecter 1000 litres d'eau, ce qui correspond à environ 200 chasses d'eau et 20 lessives.

Moyennant l'installation d'un simple dispositif de filtration au charbon actif et de stérilisation aux ultraviolets, le système est à même de fournir de l'eau potable. Elle est même moins «dure» que celle qui coule du robinet.

Plus d'infos sur www.lorbleu.ch

/d'après LAJ, 23.08.2018, mm/

Les apprentis de Wallisellen reviennent dans La Baroche

Le camp des apprentis dans La Baroche - appelé aussi semaine de projet - de la commune de Wallisellen se donne cette année du 2 au 7 septembre. À part le matériel, l'opération est financée dans son intégralité par notre commune amie.



Les apprentis de Wallisellen, ici avec Guido Egli, débarrassent le ruisseau de Pleujouse des branches mortes qui l'encombrent. Photo jlm

En gros, la formule reste la même que lors de l'expérience de l'été 2017. Gabriel Choffat, le garde forestier du triage, leur a concocté un programme avec des chantiers variés et intéressants.

Un sur Pleujouse et deux sur Miécourt

Le premier chantier consiste à évacuer les embâcles (branches, troncs, etc.) dans le ruisseau de Pleujouse. Ces matériaux indésirables présents dans le ruisseau peuvent créer des barrages, gêner l'écoulement de l'eau et créer des inondations. Il leur faut une journée pour cette tâche destinée à faciliter l'écoulement >



Les branches mortes sont évacuées du ruisseau à sec. Photo jlm

→ de l'eau sur un tronçon d'environ 500 m. Par endroits, ce petit cours d'eau longe une forêt implantée sur un terrain très pentu.

C'est l'occasion de sensibiliser les jeunes apprentis à son rôle de Forêt Protectrice Prioritaire (FPP) et de sé-

curiser le ruisseau. Il y a trois chantiers de prévus, auxquels s'attendent les jeunes, bien encadrés par des responsables et sous la houlette de Gaby Choffat.

À Miécourt, les apprentis réaménagent le sentier de la Mossenièr,

qui est un sentier très apprécié de la population. Ils dégagent les ronces et les arbustes qui les encombrant et qui ont tendance à le refermer. Le réaménagement du sentier sur 850 m, le remplacement d'une barrière à l'entrée ouest, la pose d'une table et d'un banc (voire deux) et la création d'un foyer, tout cela va prendre 1½ jour.

Toujours à Miécourt, ils nettoient et refont le monument Flury, à l'occasion du centième anniversaire de la mort du lieutenant. En effet, le 7 octobre 1918, le lieutenant aéros-tier Walter Flury, de Granges (SO), avait été tué par le pilote d'un avion allemand alors qu'il était en mission d'observation dans son ballon captif. Il faut compter une demi-journée pour le lavage de la pierre, son nettoyage, la remise en ordre des pierres délimitant le monument, la pose de gravier sur le sol et l'élagage de quelques arbres.



L'équipe de la semaine de projet au complet a visité l'exposition de photographies au château de Miécourt le mardi 4 septembre après le chantier. Photo jlm

Gagnant gagnant

Guido Egli, secrétaire communal de notre commune amie, chapeaute l'opération versus Wallisellen: «Le but est le même que celui de l'année dernière. Nous voulons faire quelque chose d'utile en en faveur de notre commune partenaire, et pas simplement juste envoyer de l'argent. De plus, nous voulons donner aux apprentis la possibilité - dans les différents groupes professionnels - de pouvoir travailler ensemble à quelque chose. Les professions qui sont représentées cette année sont: commerçants et commerçantes, spécia-

liste en maintenance d'entreprise et garde forestier.»

Un beau cadeau

Outre leur indiscutable intérêt écologique, ces tâches bien ciblées contribuent à mettre en valeur le potentiel touristique de notre région limitrophe. Toutes ces opérations (plantations, réaménagements, réparations, nettoyages, etc.), cela représente un cadeau très précieux qui est fait à La Baroche. Il est bien évident qu'un tel camp n'est rendu possible que grâce à la participation de collaborateurs du service d'entretien et de l'admini-

stration communale de Wallisellen. On peut compter sur cette commune zurichoise. Ce sont de véritables amis qui, de plus, font preuve d'imagination. Merci au président de la commune et à son conseil, merci au secrétaire Guido Egli, à ses collaboratrices et collaborateurs et merci aux apprentis. Et tant qu'on y est, merci à Gaby Choffat, le planificateur indispensable de cette belle semaine d'échange entre nos deux communes.

/gc/ge/jlm/

Wallisellen

Répartition des départements pour la législature 2018-2022

Récemment, sur les élections communales dans la commune de Wallisellen, à cause d'un nombre élevé de candidats et quatre retraits (sur sept mandats), il a été rapporté qu'elles présentaient une situation inhabituelle. Le conseil communal fraîchement élu a réparti les départements le 3 juillet dernier. L'ancien responsable des constructions et de la planification a été élu président (= maire). En conséquence, on attendait avec impatience comment les départements allaient se distribuer entre les deux élus sortants et les quatre nouveaux élus.

Selon la séance constitutive, le résultat se présente comme suit:

Peter Spörri, président de commune (= maire), Tobias Meier Kern, département des finances et bâtiments communaux (et 1^{er} vice-président), Jürg Niederhauser, département des travaux publics et aménagements (et second vice-président), Thomas Eckereder, département de la sécurité (nouvel élu),

Verena Frangi Granwehr, département de la société (nouvelle élue), Philipp Maurer, département des infrastructures et paysages (nouvel élu), Esther Müller, département des affaires sociales (nouvelle élue).

Après la pause estivale, le conseil communal s'est rendu à une forma-

tion intensive de deux jours au cours desquels il a été mis au courant des dossiers et des missions à accomplir au cours de la période de législature qui commence, ainsi que des buts politiques à atteindre. Au cours des quatre ans à venir, les défis ne risqueront pas de manquer.

/ge/ adapt. sae, jlm/



De g. à d.: Guido Egli (1^{er} secrétaire communal), Barbara Roulet (secrétaire communale, gestion), Thomas Eckereder, Esther Müller, Philipp Maurer, Peter Spörri, Jürg Niederhauser, Verena Frangi Granwehr, Marcel Amhof (2^e secrétaire communal, communication), Tobias Meier Kern. Photo ge

Sortie de la Chorale Ste Cécile de la Baroche

Samedi 30 juin dernier, par un temps magnifique, nous étions les vingt-deux membres de la société au complet à prendre place dans un car de Catherine excursions. Deux jours de voyage et de détente en Suisse centrale nous attendaient.

Rendus à Berne, nous nous sommes arrêtés à la fosse aux ours pour la pause café. Après avoir admiré les plantigrades emblèmes de la ville de Berne, nous avons pris la route d'Interlaken. C'est une des villes touristiques suisses les plus connues dans le monde. Nous avons parcouru la grand-rue, véritables Champs-Élysées en miniature, tant les boutiques de luxe internationales sont présentes et, bien sûr, quelques arrêts dans les magasins s'imposaient! Le funiculaire nous a hissés à 1320 m d'altitude au restaurant panoramique Harder Kulm, où nous attendait un excellent repas. Nous jouissions là d'une vue exceptionnelle sur les Alpes bernoises et les lacs de Thoun et de Brienz.

Départ en direction des cantons primitifs par le col du Brunig via Zoug pour Einsiedeln, où nous avons fait un temps d'arrêt et de visite à Notre-Dame des Ermites. La basilique et la Vierge noire est un lieu de pèlerinage très connu des pèlerins et particulièrement des Jurassiens.



Photo d'ensemble devant le restaurant Urirotstock dans le village typique d'Isenthal.

C'est l'hôtel Zentrum Landli à Oberägeri qui nous a accueillis pour le repas du soir et la nuit, un bel hôtel avec vue sur le lac d'Ägeri dans un endroit très calme. Après un bon repas, chacun profita d'un repos bien mérité.

Dimanche matin, nous reprenions la route à 9 heures en direction de Stans, puis Seelisberg, qui offre un joli panorama sur le Lac des Quatre Cantons. La descente en funiculaire

nous a conduits à Trüb, et de là, le bateau nous a transportés à Isleten. Un car postal nous y attendait pour nous mener à Isenthal, un village typique dans la montagne. Les habitants y exploitent eux-mêmes pour leurs besoins une petite usine électrique actionnée par l'eau du torrent. C'était l'heure du repas au restaurant Urirotstock. Puis il fut possible de visiter le village et le cimetière, dont l'originalité est que chaque mausolée est sculpté en bois.

C'était alors le moment de prendre la route du retour au Jura. A notre arrivée en soirée, tous les participants se déclaraient heureux de cette belle virée en Suisse centrale. André, Sonia, Jacinthe et d'autres avaient su émailler les trajets de leurs bons mots, dans une ambiance chaleureuse.

Nous disons un grand merci à Josy, l'organisateur, et à Catherine, notre excellente cariste.



Quatre complices attendent le car devant la maison communale d'Isenthal.

Individuelles ou locatives, les nouvelles constructions sont isolées et étanches à l'air

Comme l'architecture bioclimatique vise à tirer le meilleur parti des énergies issues de l'environnement, il faudrait en appliquer les principes pour toutes les nouvelles constructions. Cela implique de vouer un soin particulier au choix ainsi qu'à la réalisation de la structure du bâtiment afin d'en obtenir les meilleures conditions possibles d'utilisation.

L'enveloppe du bâtiment

L'enveloppe du bâtiment, c'est ce qui fait le tour de l'habitable, ce qui délimite la frontière entre l'intérieur et l'extérieur. La qualité de cette enveloppe s'évalue en fonction des exigences en énergie, en énergie thermique en particulier. Une réalisation bioclimatique du projet se base essentiellement sur l'apport prépondérant d'une énergie gratuite fournie par l'environnement.

Comme évoqué précédemment, les économies d'énergie reposent sur une enveloppe très bien isolée, si possible au-delà des normes usuelles en vigueur et, de plus, étanche à l'air. Cela empêche la déperdition de chaleur de l'intérieur en hiver et bloque à l'extérieur les pics de chaleur estivale. Parallèlement, la faculté d'accumulation de la masse structurelle permet de capter les calories excédentaires, de les stocker et de les rétrocéder à l'air ambiant en cas de nécessité, ce qui garantit un meilleur équilibrage de la température voulue.

L'isolation prend du poids

La valeur U à respecter ne devrait pas excéder le $0,20 \text{ W/m}^2\text{K}$ (conditions MINERGIE). Elle devrait s'étendre du radier au faite de la construction. Aussi bien l'assise du radier que les murs d'un éventuel sous-sol devraient être isolés, dès lors que la température du sol à ce niveau oscille autour des 10 à 12 degrés C en hiver,

ce qui équivaut à un refroidissement constant de l'immeuble. En été, cette valeur migre vers les 15 à 17 degrés et est perçue comme agréablement fraîche.

Les conditions requises à cet effet peuvent être obtenues par un système classique de maçonnerie doté d'une isolation périphérique. Idéalement, les murs d'enceinte sont composés d'un voile en béton de 15 à 20 cm d'épaisseur coulé sur place, intégré dans un coffrage isolant de 30 cm à 40 cm formant un bloc homogène et rigide qui garantit une valeur U proche des $0,10 \text{ W/m}^2\text{K}$. L'épaisseur totale des murs est au minimum de 45 cm, son poids d'environ 400 kg/m^2 , ce qui représente plus de 200 tonnes pour une maison de deux niveaux. Ce dernier procédé comparable au jeu LEGO ne tolérant aucune fantaisie de pose donne toutes les garanties d'une parfaite étanchéité à l'air.

Les enduits de finition intérieurs ainsi que les crépis extérieurs sont réalisés selon le principe utilisé pour l'isolation périphérique classique, c'est-à-dire en plusieurs couches avec intégration de treillis d'armature synthétique, lissage intérieur et grain de finition extérieur.

L'étanchéité maître-mot

Le volume d'une maison avec sous-sol, radier et dalles inclus, fait office d'accumulateur de chaleur en stabilisant la température de l'air ambiant. Ce système permet d'obtenir une inertie thermique exceptionnelle. La

construction est libre de tout pont de froid et étanche à l'air, ce dernier point étant d'importance capitale pour préserver l'énergie produite par le chauffage et ainsi en minimiser la production.

De vastes ouvertures soignées

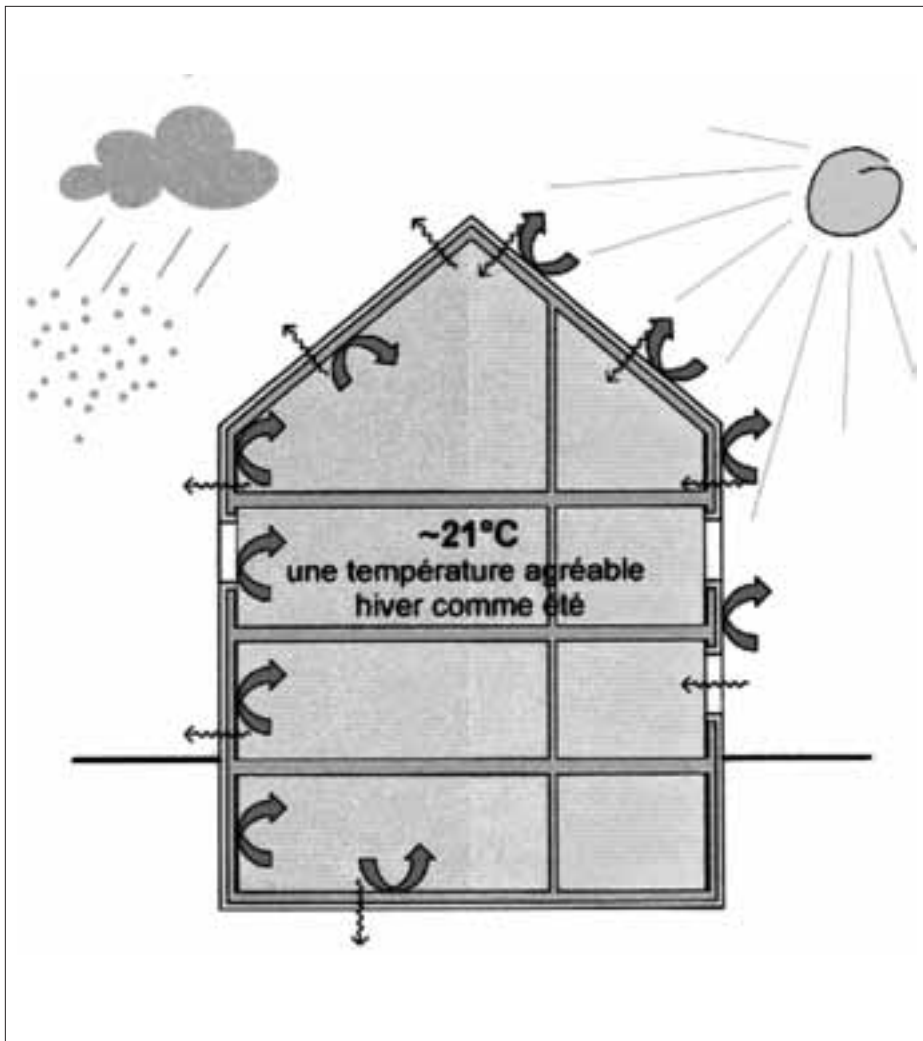
Le soin apporté dans l'isolation va être optimisé par la qualité des fenêtres de grande dimension, à triple vitrage, dont la température de la vitre intérieure s'adapte pratiquement à celle de l'air ambiant et augmente en plus la qualité d'insolation. Ces fenêtres seront majoritairement disposées des côtés >

Publicité



→ sud et sud-ouest afin de profiter essentiellement de l'apport gratuit de l'énergie solaire hivernale. Ce complément permet de capter l'équivalent d'une vingtaine de kW / m² vitré par période de chauffe. Il va de soi que les parties vitrées seront équipées de stores de protection solaire. Ils font également office de barrage

au refroidissement de nuit en hiver. En ce qui concerne la toiture, l'isolation d'une épaisseur minimale de 30 cm est appliquée soit sur la dalle, soit entre et sur les chevrons munis d'un platelage, avec coupe-vent et pare-vapeur rendus absolument étanches par collage dans le cas d'un toit classique.



L'enveloppe du bâtiment a pour but de minimiser les déperditions de chaleur en hiver et d'éviter la surchauffe en été. Elle doit en plus être étanche à l'air et interdire les infiltrations d'air froid en hiver.

Il ne devrait pas y avoir plus de 3 degrés de différence entre la température des murs et celle de l'air ambiant. Au-delà de cet écart, la sensation de courant d'air peut s'installer. Il est impératif de maîtriser cette température si l'on veut obtenir le confort auquel nous aspirons tous.

L'expérience démontre que la température idéale de bien-être se situe aux environs de 21° C, été comme hiver. Cette valeur est perçue par la majorité des gens comme agréablement chaude en hiver et, inversement, fraîche en été.

Un investissement rentable

Une construction très bien isolée assure un très haut niveau de confort ainsi qu'une très faible consommation d'électricité, qui se situe autour des 10 à 15 kWh (équivalent de 1 à 1,5 litres de mazout par m²SRE (Surface de Référence Énergétique) / par année pour le chauffage et la production de l'eau chaude sanitaire. Dans ce cas de figure, la consommation de l'électricité nécessaire à l'exploitation du système d'aération contrôlée (environ 1 kWh / jour) est également incluse.

Les coûts supplémentaires d'une réalisation de ce type ne sauraient excéder les 10% par rapport à une exécution traditionnelle.

L'étanchéité à l'air de l'enveloppe augmente son efficacité d'isolant et réduit pratiquement à néant l'aération naturelle, qui serait de toute façon insuffisante pour une bonne hygiène de vie.


En revanche, l'installation d'une aération mécanique s'impose.

/sae/jlm/

Le prochain article sera consacré à **l'aération contrôlée.**

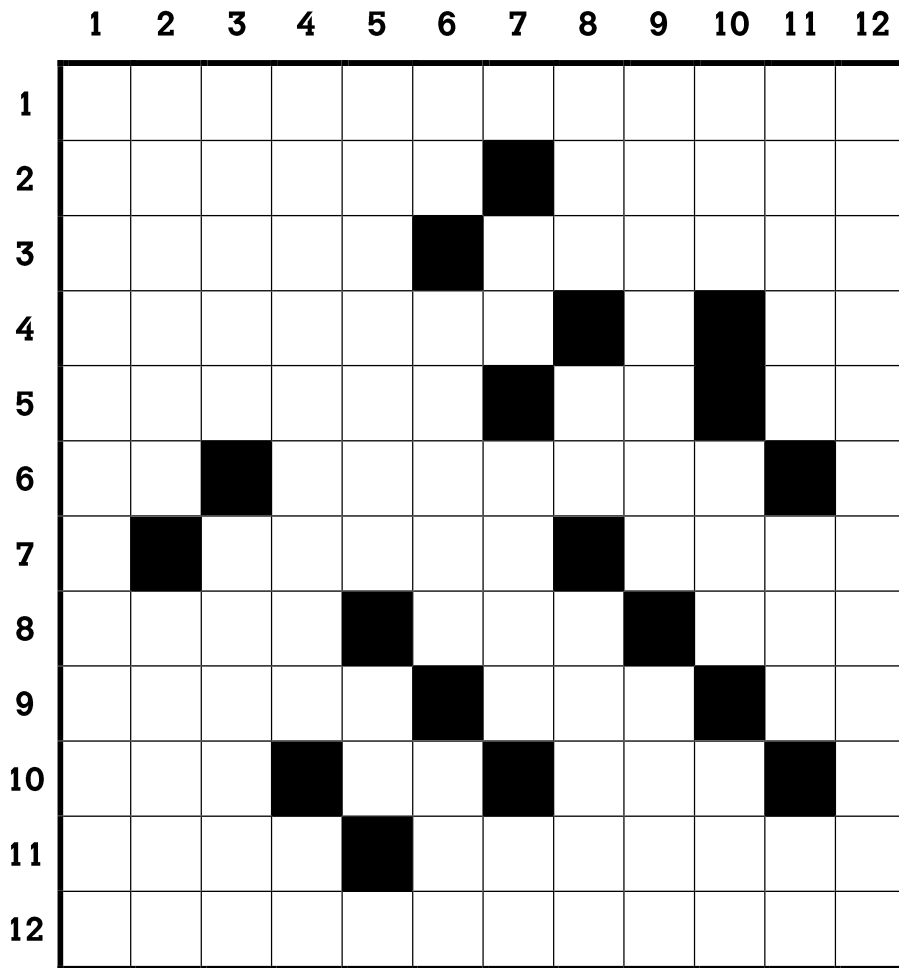
Publicité

A vendre



Eglise de Charmoille par GUY LAMY
Toile 80 x 50 cm et cadre en bon état,
Estimation galeriste 1600.-
Prix à discuter
Téléphone : 079 301 38 82 / secu@romandie.com

Mots croisés n° 63



Horizontalement

1. Attitude de séduction insistante.
2. Épincetés. Prise en charge.
3. Retentit. Crétin familial.
4. Gardai un butin volé. État prétendant rétablir le califat.
5. Madame Nothomb dans l'intimité. Démonstratif. Rendez-vous de galonnés.
6. C'est-à-dire, en latin abrégé. Personnages de tragédie grecque.
7. Très attachées. Application dans l'exécution.
8. Barre de fermeture. Sigle pour vache folle. Pas sage.
9. Foule en mouvement. C'était l'aurochs. Sodium au labo.
10. Lentille fourragère. Gaz symbolique. Forte tête.
11. Chant de circonstance. Le premier à descendre.
12. Tinte avec légèreté comme un grelot.

Verticalement

1. Opération qui s'applique à certains déchets.
2. D'un rang indéterminé. Celle du nord de l'Eiger est célèbre.
3. Haut prélat. Parasite sonore.
4. Divinement protecteur. Petit lieutenant.
5. Elle peut dépasser la fiction. A été mais n'est plus.
6. Préposition pour un docteur. Rendue moins dense. Chevalier espion ambigu.
7. Romains. Émanant. Départ vers l'infini.
8. C'est le moi. A remplacé le vinyle. Défia.
9. Contestées. Fromage français, de bas en haut.
10. Beau parleur. Dernier recours. Vieux loup.
11. Père mythologique de cinquante filles. Atome chargé. Début d'ulcère.
12. Se dit d'une roche non cristalline.

Solution du n° 62

R	E	M	U	N	E	R	A	T	I	O	N
E	T	A	L	A	G	E		A	R	I	A
C	R	O	T	T	E		O	R	A	N	T
T	E		E	T	E	I	N	T		T	U
I	S	E	R	E		T	U	E	S		R
F		V	I	E	G	E		M	O	T	O
I	S	E	E		D	R	A	P		O	P
C	A	N	U	T		A	L	I	G	N	A
A		T	R	A	C	T	I	O	N		T
T	A	U		I	L	I		N	O	A	H
I	P	E	S		E	V	A		U	R	I
F	I	L	D	E	F	E	R	I	S	T	E

Carnet de deuil

Asuel

Yvonne Meyer

Yvonne Meyer est née le 10 mars 1943 à Asuel dans la famille de Julia et Joseph Pape, agriculteurs. Elle grandit en compagnie de ses deux frères dans ce village de la Baroche, qu'elle ne quitta jamais. Très tôt, elle prit part aux travaux de la ferme. Elle entra dans la vie active en s'engageant dans l'entreprise d'horlogerie Bourquard à Boécourt.

Elle avait eu pour camarade d'école Constant Meyer, qui très tôt avait remarqué ses nombreuses qualités et son savoir-faire. Il devint son ami quand elle eut 18 ans, puis son époux en 1964. Leur foyer accueillit avec tendresse une fille et deux garçons puis, au fil des ans, huit petits-enfants, qui comblèrent de joie cette famille unie.

Yvonne pensait toujours d'abord à sa famille et à ses proches. Ses qualités de maman et de grand-maman étaient infinies. C'était une travailleuse exceptionnelle. Elle mettait la main à tout dès le lever du jour. Elle contribua fortement à toutes les transformations de la maison familiale, qui s'agrandit d'année en année.

Yvonne sut faire face à de grandes épreuves. Elle apporta tout son soutien à son fils victime d'un accident et l'aida sur le chemin de la guérison. Ses deux frères furent emportés bien trop jeunes. Profondément marquée,

elle accepta cependant ces pertes.

À la fin avril 2018, un mal sournois se manifesta. Elle n'y avait pris garde. La maladie se propagea rapidement, bousculant tous ses projets. Après quelques jours d'hospitalisation, elle voulut rentrer à la maison, acceptant avec sa force de caractère et un courage évident l'irréversible réalité. Jusqu'à ses derniers jours, elle remontait le moral de son mari, de ses enfants et petits-enfants plongés dans le désarroi.

Yvonne Meyer s'en est allée paisiblement le 28 mai 2018, laissant dans une grande tristesse toute sa famille et ses amis.

/eb/

Fregiécourt

André Koller

André Koller est né le 2 septembre 1935 à Fregiécourt. Ses parents, Catherine et Armand Koller, exploitaient un domaine agricole. Il passa sa jeunesse en compagnie de trois frères et de deux sœurs. Ses jeunes années ne furent pas faciles. Il avait trois ans quand son père décéda, victime d'une chute d'un char. Sa mère éleva seule les six enfants.

Ayant choisi le métier de menuisier charpentier, il acquit un savoir-faire d'artisan reconnu loin à la ronde en Ajoie. Ses compétences lui permirent de participer notamment à la rénovation de la chapelle de Fregiécourt, de la tour Réfous à Porrentruy, de la Collégiale de Saint-Ursanne, du château de Pleujouse et de bien d'autres endroits.

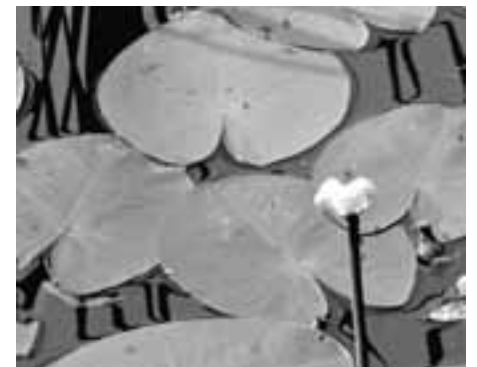
En 1961, il épousa une jeune Fribourgeoise, Bernadette Collaud, qui l'accompagna toute sa vie. Le jeune couple résida tout d'abord à Alle avant de reprendre la ferme familiale au centre de Fregiécourt.

De cette union naquirent trois filles: Liliane en 1962, Martine en 1966 et Sandra en 1973. Père exigeant mais attentionné, il regarda avec plaisir le cercle familial s'agrandir de neuf petits-enfants et de sept arrière petits-enfants. Cette grande famille lui apporta beaucoup de bonheur.

En octobre 1978, frappé par la maladie, il fut obligé de travailler à mi-temps. Le monde du bois le passionnait. Il resta fidèle à l'entreprise qui l'employait jusqu'à sa fermeture.

André Koller a quitté ce monde au matin du 25 mai 2018, entouré de sa famille et laissant un ultime message à ses amis: «Tous mes moments passés avec mes amies et amis, je vous dis ADIEU.»

/eb/



La Rédaction déplore le décès de Mme Lise-Marie Fleury Minder. Sa nécrologie paraîtra dans le numéro de décembre 2018.

/eb/

Publicité

Ils sont toujours, chez Erard,
 Jérôme Saigé, avec le sourire
 Pharmacie Erard
 Alle



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschimann

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Gabriel Choffat

Jean-François Comte

Armelle Cuenat

Guido Egli

Pascal Erard

Yves Eray

Christian Gerber

Lestin

Lucienne Maître

Jean-Louis Merçay

Claude Nardin

Alain Pisteur

Pascal Pradier

Océane Québatte

Rémy Saegesser

Romain Schær

Marie Widmer

Edith Winkler

Caroline Witschi



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeudidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajolie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

Naissances

La famille des bébés s'est agrandie cet été:

Le petit **Alexis** est né le 30 mai 2018 et comble de joie ses parents Alessia et Jonas Jecker, de la Malcôte, Asuel.

La petite Lisa a accueilli avec des yeux émerveillés sa petite sœur **Juliette**, née le 4 juillet 2018. Elle partagera bientôt ses jeux avec elle, pour le plus grand bonheur de leurs parents, Aurore et Carlos Saraiva, de Charmoille.

Deux petits garçons ont ouvert les yeux au monde en même temps. **Timon** et **Finn** Neuhaus sont nés le 4 juillet 2018. Comme tous les jumeaux, ils grandiront ensemble et seront inséparables sous les yeux attendris de leur maman Sabrina et de toute la famille, à Fregiécourt.

/eb/

L'Association du Journal LaBaroche

... recherche toujours un-e président-e du comité de rédaction et rédacteur-rédactrice en chef.

Jean-Louis Merçay, le responsable actuel, assurera la parution des prochains numéros jusqu'en juin 2019. Pour tout renseignement, prière de s'adresser à lui. Tél.: 032 466 40 08 / 079 222 60 89.

Courriel: chico.chateau@gmail.com
 L'avenir du journal dépend de ses lectrices et lecteurs.

Agenda Manifestations dans la Baroche

6 et 7 octobre • La Caquerelle
Festival de la Courge

26 octobre • Charmoille
Jass au cochon Fémina

3, 4 et 10 novembre • Fregiécourt
Tir de St-Martin

10 novembre • Asuel
**Course d'orientation
 et marche populaire**

10 et 11 novembre • Miécourt
St-Martin au Château

5 décembre • Miécourt
**Fête de St-Nicolas
 Bande à Lulu**

6 décembre • Pleujouse
Fête de St-Nicolas

8 décembre • Charmoille
Noël des aînés

9 décembre • Charmoille
Téléthon

EXPOSITION

Julie Caillet

Dessin - peinture - collage

"De la terre à l'univers"



Fondation Les Cerisiers
 Charmoille (Miserez)

Visite tous les jours de 11h à 18h

Du 1^{er} septembre au 24 novembre 2018

Vernissage le samedi 1^{er} septembre à 16h30



TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Scierie:

Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de DelémontSerge Caillet, Conseiller en prévoyance
Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch**Entreprise agricole****Benjamin Fleury****2953 Fregiécourt****www.benjaminfleury.ch****RAIFFEISEN****Petignat Sàrl**

Rue de l'église 37

2942 Alle

Tél. 032 462 22 22

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h15

Magasin et livraisons.

Service rapide et soigné.

**Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologue**Place de la Liberté 6
2942 AlleSur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin

Miel de fleurs
de la BarocheEdith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Restaurant de LA DOUANE**

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt

Tél. 032 462 24 93

Fermé lundi

et mardi

Fleury PhilippeSpécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.

Mail: resto.douane@bluewin.ch

**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48Entreprise
de peinture**Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTROY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h